

ECHOS

Novembre 2019 - Numéro 151



Fêterons-nous Noël encore cette année ?

Au moment où nous nous apprêtons à entrer dans l'Avent, nous pourrions en douter...

La démographie mondiale galopante nous fait craindre l'explosion. La pollution et les gaz à effet de serre menacent notre planète. Sans compter que notre société se déchristianise, au point que le terme de Noël devient politiquement incorrect⁽¹⁾, tandis que des mouvements (para-)religieux ou idéologiques se radicalisent. Est-il raisonnable de mettre encore au monde des enfants qui alourdiront le poids de l'humanité sur la terre, qui auront à subir des catastrophes irréversibles et devront payer la dette de leurs aînés ? Est-il raisonnable de célébrer Noël en la venue d'un enfant ? sans compter que cette fête est devenue aussi celle de la consommation...

Car, pour beaucoup, Noël symbolise la tradition et le retour à une enfance idéalisée. Surabondance de nourriture, de cadeaux et de lumières, petit Jésus rose et nacré, permettent d'oublier un instant la vanité du monde et nos angoisses existentielles, ré-jouissent nos Egos qui demain se réveilleront avec la gueule de bois.

Or le véritable Noël n'est-il pas la promesse d'un Royaume où sont déclarés heureux les pauvres en esprit, les affamés et assoiffés de justice, les doux, etc. ? Jésus n'est-il pas ce nouveau-né offert dans sa nudité, qui provoque la violence d'un puissant contre des enfants innocents ?

« *La Création toute entière gémit et souffre dans les douleurs de l'enfantement.* » dit Paul dans son épître aux Romains.

Il n'y a pas de Noël sans les douleurs de l'enfantement. Il n'y a pas d'espérance sans le renoncement à ses illusions. Il n'y a pas de libération si ce n'est avec « *du sang, du labeur, des larmes et de la sueur* »⁽²⁾. Il n'y a pas de résurrection sans le passage par la perte, la mort, le deuil... L'espérance ne consiste pas à fermer les yeux sur les mauvaises nouvelles mais à porter notre regard vers les lieux où nous pouvons intervenir pour faire apparaître cette terre où la vie peut abonder. Elle nous fait voir les solidarités, les entraides possibles, les occasions d'aimer. Malgré la profusion journalière de mauvaises nouvelles, l'espérance n'est pas vaine. Nous sommes invités à enfanter !

Alors que notre société déchristianisée fêtera Noël avec force bruit et lumière dans un monde qui part à la dérive, de quelle manière nos Églises pourraient-elles faire entendre l'espérance subversive du message de Noël ? En ne le fêtant pas ? Ou justement en le fêtant ? A Noël, osons être subversifs !

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur

(1) : On ne dit plus vacances de Noël mais vacances d'hiver, on ne dit plus joyeux Noël mais bonnes fêtes...

(2) : Winston Churchill le 13 mai 1940.

Sommaire	
Jeunesse : Week-end EB et KT, Groupe JEEP	p.2
Vie communautaire : Eglise verte, Voyage Racines Huguénottes, CUJD, Avent et Noël	p.3, 9 11, 13
Diaconie : Inauguration Escale, Aide aux détenus de Varcès, Diaconat demain ?	p.6, 7
Eglise Ouverte au Monde : L'Évangile est un trésor, Fondation La Cause, 80 ans Cimade	p.4 8, 9
Interreligieux, oecuménisme Découvrir le judaïsme, Les religions dans l'espace public, Calendrier interreligieux	p.4, 5
Spiritualité : Editorial, Prière	p.1, 13
Courrier des lecteurs Verte rentrée !	p.12
Vie institutionnelle : Hébert 2, Maison Bonnet, Chronique du CP, chronique financière	p.10,11 14, 15
Agenda, carnet	p.16 p.15

Ecole biblique et KT au vert à Saint-Sébastien

Les samedi 12 et dimanche 13 Octobre derniers, les équipes de l'école biblique et du catéchisme se sont retrouvées en Trièves pour passer un week-end ensoleillé, en intergénérationnel avec certains parents qui se sont joints à la fête. Ce fut un moment très apprécié par tout le monde car le mélange entre les différents jeunes et la présence des parents a donné, me semble-t-il, une dimension fraternelle au weekend.

Le fil rouge était, si on peut dire, la « chasse au tohu-bohu ». Cet étrange mot biblique a intrigué et amusé les enfants tout au long du weekend. Dès notre arrivée à Chante-Matin, les sept mini-jeux correspondants aux sept jours de la création ont mis les enfants dans le ton pour entamer des réflexions autour des premiers textes de la Genèse. Dieu a mis de l'ordre à partir du chaos pour créer le monde. Pourtant il y a beaucoup de chaos dans le monde aujourd'hui et dans nos vies aussi. Le thème de l'écologie a été exploré avec les enfants, en se rappelant que Dieu nous a confié la Création.

Notre rencontre, rythmée par les chants et les repas tous ensemble, s'est terminée par une promenade magnifique autour de Saint-Sébastien. Les quelques montées abruptes n'ont pas perturbé tant que ça les

enfants qui étaient bien occupés à jouer le jeu proposé par Marie-Pierre : récolte d'objets polluants sur le chemin, création artistique autour de la nature (nous avons eu droit à des slogans écologiques et à une histoire sortie d'une imagination débordante), prise de photos d'émerveillement.

Un grand merci aux parents et adultes qui ont assuré sur place la préparation des repas et la vaisselle, libérant les catéchètes pour l'enseignement auprès des enfants et merci à ceux qui ont assuré un covoiturage. Ce week-end a été un moment d'édification pour tous.

Jérémy Anjolas



Le groupe JEEP

Le groupe JEEP « Jeunes Etudiants Et Professionnels » se réunit toutes les trois semaines environ. Il réunit comme son nom l'indique des étudiants et des jeunes déjà professionnels. Il n'y pas vraiment d'âge limite déterminé pour le fréquenter mais disons que la limite supérieure est la tranche d'âge des quadras. Les réunions ne sont pas programmées à l'avance mais négociées par le biais d'un groupe *WhatsApp*. Pour s'inscrire au groupe, il faut donc contacter le pasteur Hervé Gantz hervegantz@gmail.com pour lui transmettre son mobile. Les réunions ont lieu au temple dans la salle Girard-Clot de 19h30 à 22h30 le jeudi.

Au cours de chaque réunion il y a un temps de chants, un repas partagé tiré des sacs, un temps d'animation en lien avec la Bible, les religions, une question éthique ou théologique. Deux réunions ont eu lieu depuis la rentrée. Lors de la première, nous avons fait connaissance, puis étudié le texte de la femme au parfum. Au cours de la seconde réunion, Fateh, un étudiant kurde, nous a fait une présentation de sa religion : le zoroastrisme. C'est une religion monothéiste du Moyen Orient (Iran) qui serait aussi vieille qu'Abraham ou au moins que le roi Roi David. Fondée par Zarathoustra, elle a été malheureusement presque anéantie par l'implantation de l'Islam, car considérée comme idolâtre. Trois préceptes conduisent les zoroastriens : la bonne pensée ; la bonne parole ; la bonne action. Pour la petite histoire, dans le dernier film sur le groupe Queen, on découvre que Freddy Mercury est zoroastrien (cf. une des scènes où il parle

à son père). Nous avons pu constater quelques points de convergence du zoroastrisme avec des textes de la Bible, notamment le symbolisme autour du feu qui illumine les ténèbres et qui épure.



Le groupe est encore un peu petit. Il gagnerait à s'étoffer car les membres du groupe ne sont pas tous présents à chaque séance. C'est un espace d'une grande spiritualité et humanité regroupant des jeunes français et étrangers, ce qui fait aussi sa richesse.

La prochaine séance devrait nous permettre de nous familiariser avec la pensée de Jacques Ellul, et la suivante d'aborder la question de « la sauvegarde de la création ».

N'hésitez pas à parler de ce groupe à votre entourage et n'hésitez pas à venir si vous êtes étudiant ou jeune professionnel.

Hervé Gantz
Pasteur

Prochains rendez-vous « jeunesse » en 2020 !

Le camp « **Ski-Bible** » aura lieu aux Contamines-Montjoie du 29 février au 6 mars, pour les jeunes de 11 à 20 ans, sur le thème « Foi et écologie ». Il est grand temps de vous inscrire auprès du pasteur Hervé Gantz.

Un week-end « **Bible et Familles** » est organisé au niveau régional à Chamaloc (Drôme), du 24 au 26 avril, pour tous, de 7 jours à 700 ans (!), thème : « Tu es de ma famille ! ». Renseignements auprès des pasteurs Hervé Gantz ou Nicolas Mourgues, responsable jeunesse régional : nicolas.mourgues74@gmail.com.

Le **Grand Kiff** aura lieu à Albi, du 29 juillet au 2 août, pour les jeunes de 15 à 20 ans. Il est organisé au niveau national, par l'EPUDF et les EEUdF (scouts), sur le thème « La terre en partage ».

Pour plus d'informations, contactez le pasteur Hervé Gantz ou le site Internet www.legrandkiff.org



Église Verte : quels objectifs ?

Au commencement, puis tout au long de la Bible comme dans le psaume 104, Dieu nous est révélé Créateur du ciel et de la terre. Il a créé librement l'univers et la vie, à partir du néant.

Nous, humains, sommes des créatures particulières, créées à l'image de Dieu ce qui nous donne une responsabilité particulière dans l'exercice de notre liberté. Nous sommes aujourd'hui devant un défi spirituel et moral ; la puissance que nous ont conféré la science, la technologie et l'économie est source de détérioration de la création et d'injustice sociale et environnementale.

Aimer, c'est laisser travailler l'Esprit Saint et changer en soi. Nous pouvons changer de regard, contempler la Création avec reconnaissance plutôt que de la voir comme source de consommation et de profit.

Tout changement est difficile et abordé avec réticence. On parle d'effort, d'austérité, d'ascèse. Et si tout simplement il s'agissait de prendre de **nouvelles habitudes**, qui, une fois qu'elles sont devenues des habitudes, ne sont plus des efforts ni des contraintes. Chaque geste quotidien peut être pensé en relation avec la Création :

- notre façon de consommer, locale et conforme à la saison, avec peu de viande, en évitant d'acheter du plastique. L'alimentation est une source importante de gaspillage ;
- notre consommation d'énergie et nos moyens de transport ;
- nos implications dans des associations de protection de la nature, ici et ailleurs, de soutien pour une agriculture respectueuse, d'aide pour une gestion de l'eau plus juste socialement. Par exemple le mouvement : « Nous voulons des coquelicots » ou l'association : « CCFD Terre Solidaire ».

Nos actions individuelles ne sont pas négligeables, pouvant contribuer jusqu'à 25 % à limiter les émissions de gaz à effet de serre ; mais évidemment, cela ne suffit pas et nous pouvons et devons prolonger notre engagement dans une dimension communautaire paroissiale, ainsi que par un vote politique ou un plaidoyer.



C'est à ce niveau que s'inscrit la démarche « Église Verte » dans une dimension œcuménique. L'écodiagnostic, déjà rempli cette année, sert de point de départ pour mesurer les progrès et discerner de nouvelles actions à mettre en œuvre. Le label est un outil d'encouragement et de progression pour valoriser et renforcer une démarche déjà existante. Cinq grands domaines sont identifiés :

- célébrations et catéchèse,
- bâtiments,
- terrains,
- engagement communautaire et global,
- mode de vie et consommation.

Dans chaque domaine, ouvrons nos yeux et nos cœurs.

Cette année, la paroisse de Grenoble se situe au niveau 2 appelé « cep de vigne ». N'hésitez pas à partager toutes vos idées et réalisations de chaque groupe ou personne pour que nous puissions remplir l'an prochain un nouvel écodiagnostic et atteindre le niveau 3 : « figuier ». Merci d'envoyer vos messages au secrétariat : « Église verte » C.Rouquier.

Dieu seul peut créer mais il t'appartient de mettre en valeur ce qu'il crée.

Dieu seul peut donner la vie mais il t'appartient de la transmettre et de la respecter.

Dieu seul peut faire un miracle, mais il t'appartient d'apporter tes cinq pains et tes deux poissons.

Dieu seul se suffit à Lui-même mais il a voulu avoir besoin de chacun de nous.

(Recueil de textes liturgiques).

Caroline Rouquier

Découvrir le judaïsme à Grenoble

Découvrir le judaïsme c'est découvrir nos racines et, bien souvent, mieux comprendre l'ancien et même le nouveau testament. C'est aussi découvrir un peuple qui vit sa foi, aujourd'hui.

A Grenoble, il existe six lieux de culte juif, une école juive, une radio juive et un centre culturel juif, sans compter de nombreuses associations. La communauté juive est accueillante et il suffit souvent de pousser la porte pour faire connaissance. Ainsi, du 30 mai au 2 juin 2019, la synagogue Bar Yo'haï avait invité des chrétiens à partager « un shabat dans la cité » ; quelques protestants de Grenoble y ont pris part et ont été enchantés de l'accueil reçu aux offices et aux repas ainsi que de la richesse des enseignements donnés. On peut aussi faire un premier pas au travers de l'une des activités suivantes :

- Suivre avec l'association Isaïe des cours d'hébreu biblique à la Maison diocésaine, contact : Patrick Peltié : 06 03 60 27 63).
- S'initier à l'hébreu biblique au Centre œcuménique St-Marc avec Julie-Marie Monge : mardis 28 janvier et 4 février de 18h30 à 20h.
- Au Centre œcuménique St-Marc encore, prendre part à quatre soirées intitulées « Un regard sur la vocation du peuple juif aujourd'hui » : 10, 17, 24 et 31 mars 2020 à 20 heures avec Patrick Peltié, René Schaerer et un rabbin pour la quatrième soirée.



- Ecouter, avec le groupe d'Amitié Judéo-chrétienne de Meylan, trois conférences sur le messianisme avec Isabelle Carlier, bibliste au CTM et le Rabbin Nissim Sultan : les mercredi 20 novembre 2019, 15 janvier et 19 février 2020 de 16 à 18 heures. (Contact : René Schaerer : 06 83 20 72 41).
- Participer enfin, du 15 au 17 mai 2020, à une session œcuménique de découverte du judaïsme qui aura lieu au sanctuaire de La Salette. Les orateurs sont juifs, catholiques et protestants. Une occasion unique de vivre un shabat, d'écouter des rabbins et des chrétiens parler du peuple juif, de la relation à la terre, des fêtes juives, du messianisme, de participer à des ateliers très variés, d'écouter de la musique klezmer. (Contact : René Schaerer. Voir le site <https://israelsalette.wordpress.com>).

René Schaerer



L'Évangile est un trésor

Petit retour sur les échanges avec Emmanuelle Seybolt, présidente du Conseil national de l'Église protestante unie de France, sur le thème : « **Les Églises aujourd'hui et leurs nouveaux défis** » (12 octobre 2019 - temple de Lyon-Terreaux).

« L'Évangile est un trésor ».

Dans un quotidien où les défis sont souvent perçus comme monstrueux et angoissants, les chrétiens peuvent être saisis de vertige face à l'hémorragie et au rétrécissement sociologique qui affaiblissent visiblement leurs Églises. Ils peuvent aussi se laisser gagner par le découragement, confrontés au désintérêt massif pour le message de l'Évangile et à l'indifférence ou à l'hostilité suscitées par les institutions ecclésiales.

Emmanuelle Seybolt a d'abord rappelé qu'avec 2000 ans d'existence, les Églises ont toujours dû se laisser interroger par le monde, même là où elles pensaient le régir... Et qu'à chaque époque les humains ont vu naître des monstres dans la peur du « silence de Dieu ». Il est vain de se plaindre ou de se culpabiliser de ce que la foi ne soit plus aujourd'hui au cœur de la cité. Même décriées ou ignorées, les Églises ont pour vocation de poursuivre, envers et contre tout, leur travail de témoins. Et ce d'autant plus qu'elles font partie de ces lieux d'altérité et de brassage qui se font rares



dans nos sociétés, où les relations se resserrent sur des groupes qui pensent la même chose et se ressemblent.

Elle a aussi précisé que si nous sommes fermement appelés par le Christ à nous engager pour honorer la vie et la relation avec notre prochain, la question des limites est au cœur de l'Évangile ; et les chrétiens, comme les autres, doivent faire face avec lucidité à l'évidence de leurs limites.

Alors quoi ?

Rappeler cette vérité fondamentale : la création est dans les mains de Dieu et non dans celles des humains. Se nourrir des Écritures ; être en cohérence avec ce que nous annonçons. Trouver des supports de diffusion nouveaux, faire des efforts de traduction théologique et d'écoute des cultures. Savoir accueillir et guider les « récepteurs », en nous tenant sur le « seuil », dans des lieux de porosité et d'échanges entre le dedans et le dehors de nos Églises. Accepter le défi du changement et se centrer sur l'essentiel : l'annonce de l'Évangile.

Sylviane Spindler

Les religions dans l'espace public

Tel fut le thème de la table ronde organisée mardi 25 juin 2019 par le Conseil interreligieux de la région grenobloise, introduite par B. Duchaffaut, responsable diocésaine du dialogue interreligieux en Isère. Sous la modération du pasteur J-L. Leibe, ont débattu J-P. Willaime, spécialiste de la sociologie des religions, E. Piolle et B. Spindler, maires, Y. Farhi, imam, L. Lagadec, vicaire général du diocèse de Grenoble-Vienne et N. Sultan, rabbin.

J-P. Willaime ouvre le débat par un paradoxe et un constat. Le paradoxe : bien que l'affirmation de « sans religion », surtout chez les jeunes, soit prioritaire, il n'y a pas moins de religion mais une pratique autre que la pratique traditionnelle, une pratique « vagabonde » encouragée par une offre spirituelle multiple. Le constat : on parle religion quand elle fait problème : dérives sectaires, terrorismes, implantation de l'Islam dans le monde, querelles sociétales...

Après avoir ainsi planté le décor, J-P. Willaime introduit le protagoniste de cet enjeu « des religions dans l'espace public », la laïcité. « La laïcité n'est pas une option spirituelle parmi d'autres, elle est ce qui rend possible leur existence » dit Régis Debray, ce qu'il appelle « une laïcité d'intelligence », expression reprise par J-P. Willaime. La laïcité ainsi comprise respecte la liberté spirituelle intime, sans discrimination, la séparation du politique et du religieux.

La laïcité est un principe fondamental de l'espace public : administration, lieux de travail, associations culturelles, sportives.... L'espace public se distingue de l'espace de la rue qui est un espace partagé où le fait religieux peut se manifester dans le respect de la loi et des différences d'une société de plus en plus multiculturelle, ce qui est une richesse.

Le rapport de l'islam à la laïcité est source de crispations. Les dérives sectaires existent dans toutes les religions. Les religions doivent toutes accepter d'être « examinées ». Ainsi, elles seront des vecteurs positifs dans le débat démocratique. Si elles s'enferment dans leur for intérieur, dans leurs églises, mosquées ou synagogues, elles contribuent au développement du communautarisme.

Des idées fortes furent exprimées autour de la table ronde. B. Spindler, qui s'exprimait comme maire de La Tronche, a rappelé que « la République fut l'émancipatrice de tous les cultes... qu'elle protège les religions, en 1791 comme en 2019..., qu'elle fut bafouée quand l'État imposa le port d'un signe religieux ». B. Spindler constata également l'apport des religions à la vie sociale : « Il n'y a pas que le pain et les jeux, il y a dans la nature humaine les choses de l'esprit, il n'y a pas que le matériel mais aussi le spirituel », constat repris par E. Piolle. Cette dimension spirituelle est « plus que jamais nécessaire » aussi, en tant que maire, a-t-il le double devoir de protéger la neutralité du service public et de protéger la liberté de chacun de vivre sa religion.

La ville est le lieu de valeurs, de diversités, de religions partagées donc de tensions car on touche, là, à la vie communautaire donc à la politique. La dimension spirituelle de l'être humain peut être un ferment de transformation sociale. A l'éclairage de la laïcité, les religions doivent retrouver la richesse du Texte dans le respect absolu de l'individu, ce qu'exprima le rabbin N. Sultan : le débat interreligieux est nécessaire, il ne doit être ni réducteur ni inducteur de culpabilité. Les religions doivent se débarrasser des « oripeaux » du texte religieux pour, ensemble, découvrir la richesse des textes de chaque tradition.

Dans un contexte économique et social précaire, alors que des personnes migrantes retrouvent, dans la pratique religieuse, une estime d'elles-mêmes, les religions doivent apprendre à professer dans un univers pluraliste. Les responsables religieux doivent « favoriser la tolérance réciproque et la paix sociale ».

Françoise Deransart, René Schaerer



Calendrier interreligieux 2020 : défense de la Création

La septième édition du calendrier interreligieux sera présentée le 4 décembre à 19h30 lors d'une soirée à l'Office du Tourisme ouverte à tous. Cette édition 2020 montre comment des hommes et des femmes de traditions spirituelles et de convictions différentes ont pu apporter leur contribution à la défense de la planète. Que ce soit en plongeant dans les textes de leurs traditions ou par des déclarations engagées lors des grands événements comme ceux de la COP 21, ils ont voulu attester que ce combat leur importait fortement. Ainsi, notre démarche « Église verte » est présentée sur le mois de septembre.

Le calendrier rappelle aussi les fêtes des trois grandes religions monothéistes ainsi que les dates des fêtes civiles, marquant par là que nous sommes divers dans nos convictions humanistes et religieuses et que cette diversité est une richesse. A partir de mi-décembre vous pourrez disposer gratuitement d'un exemplaire de ce calendrier imprimé par la mairie de Grenoble.

Philippe Sautter



Inauguration de l'Escale St-Marc

Le 10 octobre, au Centre œcuménique St-Marc, se tenait l'inauguration de « l'Escale ». Plus de 80 personnes sont venues apporter leur soutien à l'Escale, et montrer la volonté des associations et communautés de voir l'accueil se développer pour les personnes isolées, démunies, en demande d'un temps de pause, de rencontres, de partage, et peut être aussi de recherche de paroles de spiritualité.

Après des prises de paroles traditionnelles pour une inauguration, les invités regroupés par tables de six à huit ont été appelés à échanger sur les mots clefs de l'Escale : « l'accueil », « la solidarité », « la spiritualité ». Des échanges spontanés au cours desquels les personnes de divers horizons ont pu se dire quel sens, quelles valeurs étaient portés par ces mots, et comment les faire vivre à l'Escale.

Quelques extraits :

Il y a beaucoup de solitudes, d'où la nécessité d'un lieu comme l'Escale.

C'est une égalité, il n'y a pas celui qui donne, et celui qui reçoit ; c'est un échange et c'est un cheminement ensemble.

Se sentir frères, en union de prière.

Créer une ambiance de tolérance et de non-jugement.

Un lieu où on peut être soi-même.

Avant le pot convivial qui a conclu la soirée, chacune des personnes présentes a déposé « un vœu pour l'Escale ». Quelques exemples :

Longue vie à l'Escale, avec tous ses bénévoles, pleins d'amour pour les êtres en souffrance et en solitude.

Que ce lieu réussisse à rendre espoir à ceux qui l'ont perdu, que leur mal-être puisse être vaincu.

Apprendre à écouter et partager avec compassion, sans juger.

Que celui qui fait une escale reparte avec un sourire dans le cœur.

Offrir un espace où l'on peut venir tel que l'on est, sans rien à soi, et repartir enrichi des rencontres et des échanges.

Ces vœux, ces souhaits sont tous porteurs d'espoir et de soutien, et nous serons heureux de les voir se réaliser dans les mois futurs. L'Escale accueille bien sûr les personnes qui souhaiteraient participer à cette initiative, de façon régulière ou épisodique. Merci de contacter fbouchaud2@gmail.com ou contact@diaconat-grenoble.org

François-Pierre Bouchaud



Aide aux détenus de la maison d'arrêt de Varcès

Le Diaconat protestant est présent à la maison d'arrêt de Varcès au travers de trois actions : aide financière vers des plus pauvres avec le Secours catholique ; échange de courriers ; participation aux colis de Noël avec le Secours Catholique.

Compréhension du milieu de l'action diaconale :

La maison d'arrêt de Varcès, située dans notre agglomération réputée violente, est une prison pour hommes où sont incarcérés les prévenus (attente de jugement ou d'appel) et des condamnés (courtes peines ou attente d'affectation). De ce fait, elle est en surpopulation constante et très importante avec une moyenne d'âge assez basse.

Elle comporte trois quartiers pour un total théorique de 250 places environ : Mineurs, Psychiatrie, Majeurs sur quatre étages.

Outre la privation de liberté, les conditions de vie y sont très difficiles ; locaux très vétustes, mal entretenus, promiscuité (deux personnes par cellule de 9 m²), climat de violence physique et psychique.

Des points positifs sont à mentionner : bonne relation entre gardiens et détenus, nombreuses activités proposées (travail, sport, étude, bibliothèque, films...).

Nos actions :

• **Aide financière** aux détenus reconnus pauvres (indigents) : un détenu est reconnu pauvre (critères

légaux) si ses ressources sur deux mois consécutifs sont inférieures à 50 euros/mois. L'administration pénitentiaire verse alors 20 euros que les associations complètent (24 euros pour majeurs, 15 euros pour mineurs en 2019). Cette aide sert principalement à de menus achats en prison (tabac, hygiène...). Une commission a lieu à Varcès chaque mois pour l'attribution de cette aide.

• **Echange de courrier** : en plus du soutien financier, le Diaconat apporte un soutien moral. Cette action est très appréciée des détenus et de l'administration pénitentiaire qui la juge apaisante.

• **Colis de Noël** : nous contribuons à cette action du Secours catholique, qui consiste à la confection et distribution de 80 colis. Le groupe de jeunes de notre Église s'est associé à la partie confection et deux bénévoles étaient présentes à la distribution. Ce moment de distribution est un moment privilégié pour les détenus qui y voient, outre le cadeau, l'occasion d'une sortie de cellule et de rencontres entre eux ainsi que de contact avec le monde extérieur. Les échanges sont très enrichissants pour nous et nous permettent de connaître un peu mieux les situations.

Cet engagement à Varcès est très gratifiant pour les bénévoles car nous savons que le peu que nous faisons est très aidant pour ces personnes en détresse à

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

de nombreux points de vue. Nous avons de très beaux témoignages de cela dans les courriers.

L'équipe de bénévoles a aussi besoin de soutien, et de renouvellement. Vous pourriez participer à une réunion mensuelle, ou bien partager la tâche des

courriers aux détenus ? Faites-vous connaître au secrétariat ou via contact@diaconat-grenoble.org

« *Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers* » (Hébreux 13 v 3)

Isabelle Héritier



Le Diaconat pourra-t-il continuer demain ... ?

Le Diaconat, et donc l'Église, pourra-t-il continuer demain à servir et aider les plus petits, comme témoignage de l'amour de Dieu, dans un esprit de solidarité, de fraternité ?

Comme département de l'Église, le Diaconat a pour mission de servir et d'aider les personnes en précarité, isolées, les exclus, celles et ceux en détresse sociale ou spirituelle, et par là, de témoigner de l'amour de Dieu pour tous.

Les bénévoles qui s'engagent dans une des actions du Diaconat sont sensibles et attentifs à ces détresses. Avec patience, courage et discernement, ils apportent bienveillance, respect et soutien pour celles et ceux qui les sollicitent et ils les reconnaissent comme des êtres humains dans toute leur richesse et leur dignité.

Pour faire vivre cette vocation diaconale, des personnes de la communauté se sont engagées, parfois depuis de longues années. Qu'elles en soient à nouveau remerciées. Mais petit à petit, elles se retirent ou souhaitent passer le relais et constatent que la relève tarde à se manifester.

- Pouvons-nous laisser s'étioler les ressources humaines qui sont nécessaires pour animer et porter les actions et la parole du Diaconat ?
- Devons-nous envisager d'arrêter telle ou telle de nos activités parce qu'elle devient un fardeau pour ceux qui la font fonctionner ?
- Devons-nous nous résoudre à ce que la voix du Diaconat s'éteigne dans les réseaux et collectifs luttant contre la précarité ou pour la défense des droits des immigrés... par manque de personnes disponibles et motivées pour s'exprimer ?

Pour rompre cet engrenage, nous avons besoin de renouvellement des bénévoles dans les activités, et de personnes qui s'engagent dans la gouvernance de l'association :

Nous appelons de façon pressante des nouvelles ressources bénévoles :

- 3 à 4 personnes qui pourraient participer de façon régulière (une ½ journée par semaine) à l'Echoppe pour l'accueil, la préparation et la distribution de colis alimentaires ;
- 1 ou 2 personnes qui participeraient (une à deux fois par mois) aux commissions d'aides financières ;
- 1 personne qui seconderait l'équipe de la commission d'indigence à Varcès (1 fois/mois) ;
- 1 à 2 personnes qui s'impliqueraient dans les collectifs d'action et de plaider en faveur des immigrés.

En avril 2020, année d'élection pour le renouvellement de notre comité du diaconat, plus de la moitié des membres actuels, présents depuis des années, ne se représentera pas.

Nous souhaitons dès maintenant rencontrer et impliquer des personnes qui pourraient s'engager au comité pour le prochain mandat de quatre ans pour la gestion, l'animation, l'orientation, les choix, la communication de notre association d'entraide, pour apporter leur sensibilité, leurs compétences, leurs convictions et contribuer à mettre en œuvre la mission du Diaconat.

Que vous soyez homme ou femme, actif ou retraité, si vous êtes jeune de 18 à 78 ans et que cet article vous interpelle, merci de me contacter.

Fraternellement vôtre.

François-Pierre Bouchaud

fbouchaud2@gmail.com, 06 72 99 12 10.



Du nouveau annoncé pour le repas du Marché de Noël !

Nous allons passer une belle journée ce **samedi 30 novembre au marché de Noël à Saint-Marc.**

Dans le cadre de l'engagement sur le thème de l'écologie, qui nous pousse à changer nos habitudes de vie, nous vous proposons de partager, ce jour-là, un repas végétarien.

Peut-être vous êtes-vous déjà engagés à ne pas manger de viande un jour par semaine ? Nous vous fournirons les protéines végétales nécessaires, et pour cela nous associerons des céréales à des légumineuses. Nous vous attendons nombreux autour d'une table à la couleur de l'écologie.

Esther Bosshardt

La Fondation « La Cause »

Dimanche 29 mai dernier, c'est le pasteur Alain Deheuvels qui célébrait le culte. Au cours des annonces, il a brossé un rapide historique de la Fondation protestante « La Cause » (reconnue d'utilité publique) dont il est le président. Il en a résumé les missions et affirmé les convictions.

La Cause a été créée le 21 mars 1920 par un rassemblement de 150 protestants, issus de différentes Églises, pour répondre à l'appel lancé par le pasteur Freddy Durrleman. Le nom de **La Cause** vient des Réformateurs. Philipp Mélanchthon écrit: « *La Cause pour laquelle nous combattons n'est pas la nôtre, mais celle du Christ.* ». Aujourd'hui, La Cause est devenue une **Fondation Reconnue d'Utilité Publique**, financée uniquement par les dons. Elle poursuit sa mission en France et à l'étranger, par le biais de quatre départements.



1) Les Éditions proposent de nombreux ouvrages sur l'histoire et les principes du protestantisme, des romans, des témoignages, des livres pour les jeunes, ainsi que des DVD, des CD de cantiques et musique religieuse. www.lacause.org

2) Le Département Solos-Duos.

Un service de rencontre en vue de mariage porte le nom du serviteur d'Abraham : « **Éliézer** ». Nous voulons partager la joie de voir des couples heureux fondés sur une foi partagée. Un deuxième service assure un **accompagnement conjugal** pour les couples en difficulté. Ces suivis sont assurés par une Conseillère Conjugale et Familiale qui est en même temps pasteur. Plusieurs séjours œcuméniques sont organisés chaque année. Un troisième service s'adresse aux personnes qui souffrent de la **solitude**, sans toutefois vouloir engager de recherche de conjoint : **Sol Fa Sol** (*SOLidaires FAcé à la SOLitude*) organise des rencontres régulières dans différentes régions de France, en Suisse et en Belgique.

3) Avec le Département Handicap Visuel, au service des non-voyants, mais aussi des malvoyants de plus en plus nombreux, une **bibliothèque sonore et Braille** fait circuler en France (en franchise postale) et dans les pays francophones les ouvrages les plus divers (biographies, romans, Bible en plusieurs versions et en langues étrangères, méditations pour cultes quotidiens ...). 2 300 titres en audio, 750 en Braille. Des séjours adaptés sont organisés chaque année avec la participation de voyants solidaires qui acceptent de vivre le séjour-retraite, spirituel et culturel, en étant guides. Enfin nous proposons un service de collecte de lunettes à destination de dispensaires protestants dans les pays en voie de développement.

4) Le département Enfance comprend :

- Les **parrainages**. L'objectif est d'apporter une aide financière, affective et spirituelle à des jeunes pendant la durée de leurs études et d'établir avec eux un échange de correspondance, source d'enrichissement mutuel. La Cause soutient 20 structures qui accueillent près de 2000 enfants. Nous recherchons

actuellement de nouveaux parrains et marraines pour les enfants !

- **L'aide humanitaire** : nous finançons des projets de développement (bâtiments, installation d'équipements, etc.) pour des centres à Madagascar, au Togo, au Cameroun ou en Haïti.

• La Cause, depuis 1923, a pu organiser **l'adoption** de plus de 2000 enfants. Actuellement, La Cause travaille essentiellement avec Madagascar. Des enfants nés en France lui sont également parfois confiés.

Toutes ces actions ne peuvent être menées que grâce au concours de tous ceux qui ont à cœur de partager une de nos missions. La Cause ne reçoit pas de subvention de fonctionnement de l'état ou d'autres organismes. Elle n'existe que grâce aux dons. Nous remercions par avance tous ceux qui pourraient rejoindre l'équipe des bénévoles ou soutenir par leur don ces différentes actions. La Cause est habilitée à recevoir legs ou donation. Ces dons sont déductibles des impôts et de l'IFI.

Alain Deheuvels
Pasteur

Fondation protestante La Cause (RUP)

69 avenue Ernest Jolly
78 955 Carrières-sous-Poissy
E-mail : fondation@lacause.org
Site internet : www.lacause.org
Tél.: 01 39 70 60 52

Les 80 ans de La Cimade



La Cimade célèbre ses 80 ans en 2019 et 2020. Madeleine Barot, première secrétaire générale de La Cimade, présente avec les équipières installées dans le camp de Gurs, écrivait dans « Les clandestins de Dieu, Cimade 1939-1945 »⁽¹⁾ : « Plus la situation se détériorait, moins il était possible de respecter la légalité... Il devenait de plus en plus clair pour nous qu'il ne peut y avoir d'action neutre, apolitique pour un chrétien qui se veut pleinement engagé dans le milieu où il vit. Si les structures de la société ne permettent pas à tous de vivre, et condamnent certains à la mort brutale ou lente, ces structures sont mauvaises et doivent être changées, ou comme pis-aller provisoire, ignorées, tournées. »

L'anniversaire de ses 80 ans est célébré dans un contexte particulier de dégradation des droits des personnes exilées en France et en Europe. Il est donc

l'occasion de faire la démonstration que des politiques attentatoires aux droits sont destructrices du lien social, dangereuses, inhumaines, contraires aux valeurs républicaines et, à ce titre, indésirables. Mais aussi de rappeler la participation de La Cimade et de milliers de citoyennes et citoyens à l'édification d'un droit de l'hospitalité comme outil de cohésion sociale et de régulation des mobilités humaines. Ce sont les politiques à l'encontre des personnes étrangères qui sont indésirables et notre proposition de changement passe par le droit de l'hospitalité.

Le festival Migrant'Scène et plusieurs campagnes nationales vont ponctuer cette année de célébrations. Vous pourrez découvrir ces actions en allant visiter les sites internet lacimade.org et migrantscene.org

Deux colloques auront lieu à Villeurbanne le 25 janvier 2020 et à Paris au Palais de Chaillot le 13 juin 2020.

Daniel Delpuech

(1) réédition Labor et Fides 2019



Voyage safran et chocolat, une échappée gustative et olfactive des Racines

Après plus de vingt ans d'existence, les organisateurs du groupe « A la recherche de nos Racines » ont parfois du mal à trouver des lieux cultuels ou culturels importants dans notre culture protestante et chrétienne. Mais sans doute l'inspiration de ce samedi en Drôme est venue de l'année Eglise verte. Une petite trentaine de personnes ont en effet fait un beau voyage par une belle journée pluvieuse dans la culture française de la gastronomie.

Nous avons commencé par la visite de la Safranière du Val d'Or qui a enchanté tout le monde. L'histoire du safran remonte à 4 500 ans. La France a été le plus gros producteur mondial avec quelques tonnes produites. Maintenant on parle d'une production nationale de 30 kg, sur une superficie de quelques dizaines d'hectares. Les participants savent maintenant reconnaître le vrai safran, qui vaut 35 euros le gramme, des bouts de bois ou de maïs colorés importés de Tunisie ou d'Iran. Les modifications climatiques préoccupent beaucoup les artisans d'une culture qui nécessite des conditions de température et d'humidité bien précises selon la saison. Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le site de la safranière : www.epice-automne.com qui mérite réellement une visite en famille ou en groupe. Produisant 1 kg, générant 35 000 euros, le couple exploitant a mis l'accent sur le tourisme pour compléter ses revenus (droit de visite et vente en direct de produits au safran).

Bien sûr un restaurant à proximité, à Espinouze, nous a accueillis à midi. Le menu au safran n'a pas convaincu tout le monde, mais le flan (ou crème caramel) parfumé avec cette plante a enthousiasmé les mangeurs déjà bien repus. Certains essaieront sans doute

quelques recettes proposées dans le site ci-dessus et en feront peut-être profiter quelques hôtes d'un repas 4x4.

Il fallait compléter cette journée et nous avons fait une visite à la cité du chocolat de Valrhona à Tain l'Hermitage. Les voyageurs ont particulièrement apprécié l'atelier « sur le chemin de la cabosse », qui avait été choisi parmi les ateliers possibles. Même si beaucoup ont voyagé dans des pays de plantation, peu avaient eu l'occasion de voir couper une cabosse et d'en toucher ou d'en goûter les fruits. La visite libre avec dégustation a permis à tous de s'écœurer du chocolat pour la soirée, même si le volume des achats faits à la boutique laissait penser que ce n'était qu'un moment passager.

Voilà un voyage proche de la nature qui avait le mérite de nous montrer à nouveau que notre monde est beau et mérite d'être protégé.

Jean-François Viguié



« Hébert 2 » : où en est-on ?

Rappel de l'histoire

Il y a deux ans déjà, lors de l'Assemblée Générale du 2 avril 2017, le Texte d'Envoi et d'Orientation (TEO) a été présenté et approuvé. Il décline notre projet d'Église de Grenoble pour les années à venir. Très peu de temps après, l'achat du local commercial en face du temple (8, rue Joseph Chanrion) est voté (juin 2018) lors de l'AG extraordinaire « dans le but d'étendre les locaux de paroisse ». Par sa cohérence, le pôle « Fourier, Temple et Hébert 2 » s'inscrit pleinement dans les priorités du projet d'Église TEO : édifier, témoigner et accueillir.

Au-delà de l'opportunité d'augmenter la surface disponible pour notre Église, cette acquisition a été reçue par notre paroisse comme un appel de Dieu pour affirmer notre envie de concevoir un « tiers-lieu » innovant et ouvert sur le monde : lieu de témoignage, d'accueil, de communication et de visibilité pour l'Église. Lors de sa retraite en octobre 2018, le CP a réfléchi sur les orientations possibles de ce lieu en gardant en mémoire que le temple reste le lieu essentiel de notre communauté, les locaux rue Fourier restant dédiés à la vie interne et plus institutionnelle et l'activité diaconale investie au Centre œcuménique avec « Escal St-Marc ».

Afin d'élaborer le projet, sur le fond et sur la forme et les modalités architecturales, le CP a décidé de mettre en place un comité de pilotage et d'animation. Ce groupe est constitué d'une dizaine de personnes appartenant à notre Église et d'horizons très différents, ce qui est une richesse. Il rend compte de ses travaux régulièrement au Conseil.

Méthode de travail sur le fond

Le comité de pilotage s'est informé sur des lieux similaires : « La Bienvenue » et « Chimère Café » à Grenoble, « La Causerie » à Lyon, le « Parvis du protestantisme » à Marseille. Il travaille sur les objectifs : une extension des locaux paroissiaux, en complément d'un temple à rénover, mais aussi un lieu ouvert sur la diversité du quartier, afin d'accueillir ceux qui n'appartiennent pas forcément à une Église mais qui se tournent vers notre Église, ceux qui ont soif de spiritualité, sont en attente d'une parole susceptible d'orienter leur vie. Les mots clés sont Témoignage, Accueil, Ecoute, Partage et Lieu d'Édification : vous allez bâtir ce lieu avec nous.

Pour traduire la dimension spirituelle, le fond du projet, définir les valeurs et missions fondatrices, il nous est apparu nécessaire de requérir l'aide d'une professionnelle extérieure, Mme O. Audeoud (Cabinet d'expertise opérationnelle sur le développement de projets) qui connaît notre Église. Elle nous accompagne dans la formalisation de la « plateforme identitaire » Hébert 2 avec projection à l'horizon des quelques années futures. Elle rendra compte fin novembre des interviews en profondeur réalisées. Ce verbatim sera travaillé au sein du groupe de pilotage puis présenté au CP (janvier 2020) pour validation. Ce sera l'un des thèmes principaux de l'assemblée générale en mars.

Prospection pour les travaux

Des contacts sont en cours avec des cabinets d'architectes susceptibles de prendre en main le chantier, mais

rien n'est encore décidé. Plusieurs ont conseillé de déconstruire l'intérieur du local afin de faire apparaître la structure et la richesse du lieu. Les travaux d'isolation thermique et phonique, de mise aux normes sont à prévoir. La construction d'une mezzanine sans accès au public et les aménagements intérieurs modulables avec des lieux de réserves et rangements seront étudiés en cohérence avec le projet. Ces travaux sont à programmer à partir de mai 2020 car avant, le local est utilisé entre autres par l'école biblique et le catéchisme : une façon de commencer à s'approprier les lieux ! Un groupe de travail s'attache aussi à proposer un affichage qui évoluera pour annoncer l'ouverture du lieu.

Un projet innovant

Le comité de pilotage reste à l'écoute des paroissiens pour connaître leurs envies et leurs besoins. Il souhaite aussi rencontrer les habitués du quartier pour mieux les connaître (association de commerçants, lycée Pierre Termier, habitués du marché, etc.). Car finalement, qui passera la porte ? Nous l'ignorons encore, et c'est une réelle difficulté. Et pour quelles activités ? Il paraît pragmatique de s'appuyer sur certaines activités existant déjà dans notre paroisse avec une adaptation au lieu mais aussi au quartier. Mais ce nouveau lieu doit aussi permettre de tester de nouvelles activités. Soyons créatifs ! Déjà des projets sont proposés par des membres de notre communauté. La co-construction de ces activités se fera dans la confiance afin que chacun se sente plus solidement accompagné. Elles devront correspondre au projet de vie qui aura été défini, validé par le CP et l'assemblée générale ; elles devront être évaluées régulièrement pour permettre leur évolution et une montée en puissance si possible. La pérennité financière des projets, en lien avec le budget paroissial, reste à étudier. Afin d'informer chacun, une page va être mise en ligne via le site EPUdG en attendant un site dédié.

Ce projet innovant va au-delà d'un projet d'extension de notre Église, il nous interroge : comment réorienter notre témoignage ? Comment témoigner avec les jeunes d'aujourd'hui qui feront l'Église de demain ? Il est dans la ligne des réflexions menées par toutes les Églises et en particulier par l'EPUdF, qui est d'ailleurs prête à nous accompagner ⁽¹⁾.

Comme l'a dit Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'EPUdF en conclusion de la conférence donnée à Lyon le 12 octobre dernier sur le thème « Les Églises d'aujourd'hui et leurs nouveaux défis » :

« Allez-y ! Essayez ! Tentez ! »

Mireille Tenaud, Hervé Gantz

(1) : En témoigne l'avance financière accordée sur la vente du presbytère de Fontaine.

Et si vous veniez au CUJD ?

Amis du CUJD, membres de la paroisse, amis d'amis... Vous êtes tous bienvenus au Centre Unionniste de Jeunesse du Dauphiné (CUJD) à Montbonnot, entrée rue Aristide Bergès. C'est un lieu d'accueil, d'animation, de rencontre que vous pouvez réserver pour des activités associatives ou familiales, en journée, soirée ou le week-end.

Situé dans un grand parc, il dispose de trois salles de réunion, d'un office, d'une cheminée pour les soirées d'hiver. N'hésitez plus ! Réservez auprès des permanents, Nathalie et Laurent (téléphone 09 83 65 21 39 ; courriel : Association.CUJD@laposte.net). Et faites connaître ce lieu autour de vous...

Pour aider l'association à remettre en état le parc qui a subi les assauts de la tempête en juin dernier, générant des travaux d'élagage et de réparation des chemaux, imprévus au budget, nous vous invitons à devenir adhérent des *Amis du CUJD* (individuel : 20 euros ; couple : 30 euros). Vous pourrez bénéficier ensuite

d'un tarif préférentiel pour les locations. Vous pouvez aussi faire un don par chèque à l'ordre du CUJD (à envoyer à l'adresse ci-dessous). D'avance merci pour votre soutien !

Annie-Claude Salomon
pour le CA du CUJD

Association *Les Amis du CUJD*
1416 route de la Doux
38330 Montbonnot-St-Martin



Où en est le chantier de rénovation de la maison Bonnet ?

Une réunion de chantier impliquant la « Bande à Bonnet » d'une part et le plombier, l'électricien et le maçon d'autre part a eu lieu le 25 septembre. Elle a permis de coordonner l'intervention de ces trois corps de métier. Les travaux du maçon sont quasiment terminés : il ne reste que la tranchée pour l'amenée du gaz à creuser, quand la météo le permettra. L'électricien a commencé les travaux le 28 octobre, il devrait terminer fin novembre. Comme l'électricien aura effectué des saillies dans le carrelage de l'entrée du rez-de-chaussée et la future cuisine, il faudra poser un nouveau carrelage. Le plombier a commencé le chantier le 12 novembre et espère terminer avant Noël. Le chauffage pourra donc fonctionner, pour accueillir dans de bonnes conditions, les bénévoles.

La « bande à Bonnet » recherche donc des bénévoles pour, à partir de mi-décembre :

- préparer les murs et plafonds (reboucher quelques trous et lisser, enlever quelques moisissures),
- faire un grand ménage,
- poser la toile de verre au mur sur 200 m²,

- peindre 200 m² de toile de verre et 100 m² de plafond,
- poser 50 m² de parquet,
- poser les éléments de cuisine et l'électroménager.

Comment participer, pour une demi-journée, une journée ou plus ? Faites-vous connaître auprès de Dominique Razaka (dominique.razaka@gmail.com). Autre possibilité, faites un don, ciblé maison Bonnet.

Merci pour votre mobilisation.

La Bande à Bonnet



Et si vous vous abonnez à « Réveil » ?

Connaissez-vous Réveil ? C'est le journal mensuel régional de notre Église protestante unie.

Vous y trouverez donc des nouvelles de votre Église locale, ici à Grenoble mais aussi des nouvelles des 70 autres Églises de notre région. C'est toujours une surprise de découvrir ce qu'il se passe chez les uns et chez les autres !

Tous les mois vous retrouverez aussi des informations sur l'Église protestante de manière beaucoup plus large, dans notre région, en France ou dans le monde. Vous découvrirez aussi des reportages sur des asso-

ciations ou des mouvements, plus ou moins proches de notre Église, ou des personnes engagées. Un dossier thématique, des pages sur la Bible ou la spiritualité, viennent chaque mois compléter ce journal et vous permettent de nourrir votre foi et votre réflexion.

Alors, n'hésitez plus ! Abonnez-vous dès aujourd'hui et profitez du tarif exceptionnel de 30 € (au lieu de 43 €) pour un an (11 numéros).

Pour vous abonner : www.journal-reveil.fr



Verte Rentrée !

Je fus de l'équipe qui créa Échos. L'idée première était d'offrir aux paroissiens une possibilité d'expression libre et respectueuse. Je renoue avec ce genre « courrier du paroissien » !

« L'écologie : quelle(s) conversion(s) ? », sujet des synodes régionaux à venir et du synode national 2020 repris comme thème de la journée de rentrée dimanche 15 septembre au CUJD.

« La liturgie : quelle conversion ? ». La pasteur Marie-Pierre Van den Bossche a osé, elle fut courageuse... Elle nous engagea dans une liturgie sur le mode méditatif, en particulier la louange à partir du psaume 148. Sans aucun doute, la forme de nos cultes doit évoluer, prendre en compte ce qui « parle » aujourd'hui. La méditation se pratique de plus en plus... Est-ce une pratique d'ordre mental, d'ordre spirituel ? Est-ce une pratique personnelle ? Qui se vit en partage ? Qui a sa place pour un culte de rentrée ?

Je fus déstabilisée... L'aurais-je été à ce point si, avant d'entrer dans le culte, Marie-Pierre avait clairement expliqué ce qu'elle « osait » ? Aurais-je été aussi inquiète du « comment » chacun et chacune d'entre nous accueillait ce psaume médité ? Aurais-je été si déconcertée, me serai-je sentie si peu « nourrie » si la prédication avait gardé sa place ? Si nous avions chanté de mémoire un cantique connu ? Un culte « bouleversé »....

« L'Église : quelle(s) conversion(s) ? ». Un pas, celui vers l'Église verte, présentée par des panneaux et explicitée l'après-midi. L'Église verte c'est du concret dans le quotidien de chacun des membres de la communauté.... Mais cela justifiait-il le catalogue de bonnes pratiques et de trucs en tous genres, déroutant, à des lieux de la question « L'écologie : quelle(s) conversion(s) ? ». Je m'étais imaginé, si catalogue il devait y avoir, un catalogue de questions sur lesquelles

réfléchir du genre : quelle pratique écologique possible au quotidien pour les plus démunis d'entre nous ? , Quel accompagnement des pays à la démographie galopante, alors que la surpopulation est un des facteurs du dérèglement climatique ? , Quel développement pour les pays émergents dans le cadre de la préservation de la planète terre ? , etc... Et comme écrit dans le dernier Échos, comment « s'emparer de ce sujet comme chrétien ? », quel enjeu spirituel ?

De couleur verte aussi le « Tous invités » de la rentrée pour lancer un appel : « on embauche » pour la relève et le renouveau des bénévoles au service de notre Église locale...

Ce dimanche au vert du CUJD fut-il mobilisateur ?

Françoise Deransart

Réponse de la pasteur Marie-Pierre Van den Bossche

Je remercie Françoise qui a osé me faire part de son malaise, partagé avec d'autres, lors du culte de rentrée à Montbonnot. La volonté du CP et de la pastorale était de redonner une vraie place aux familles à la journée à Montbonnot, notamment en donnant à vivre un culte « autrement », suivi d'une première rencontre de catéchèse.

Pratiquée dans toutes les religions, sous différentes formes, la méditation a été technicisée pour être récupérée dans les domaines de la psychologie, de la santé, de la pédagogie et même du bien-être au travail. Des cars entiers partent régulièrement de Grenoble pour découvrir cette technique dans des ashrams alors que nos églises se vident et que la prière chrétienne, méditative, notamment introspective et contemplative, est souvent méconnue. Certaines personnes présentes au culte à Montbonnot ont été très heureuses de vivre ce moment. Mais il est vrai que par égard à toutes les per-

sonnes présentes, notamment les plus anciennes, j'aurais dû expliquer la manière dont j'allais guider cette prière. Sans doute aurais-je dû également le faire plus brièvement... Nous aurions pu ainsi prendre plus de temps pour la prédication participative qui a été proposée ensuite. C'est ce que m'ont reproché les adolescents lors de la séance de catéchèse l'après-midi. Bref, un culte un peu trop « bouleversé » ou pas suffisamment équilibré. Le culte parfait pour tous n'existe pas, si ce n'est au Royaume des Cieux. Mais, grâce à vos critiques fraternelles, nous pourrions faire mieux la prochaine fois...

Marie-Pierre Van den Bossche

Réponse du Bureau

Ce n'était pas clair dans notre invitation, mais le projet du CP était bien d'animer l'après-midi par une information sur la démarche « Église verte », avec ses conséquences pratiques sur la vie quotidienne de notre communauté. L'étude du thème synodal : « Écologie, quelle(s) conversion(s) ? » était programmée pour la journée consistoriale du 19 Octobre, qui n'a pas attiré beaucoup de participants...

Philippe Sautter

En avant vers l'Avent !



Il n'y aura pas de calendrier de l'Avent répertoriant toutes les rencontres que vous ne manquerez certainement pas d'organiser chez vous avec quelques paroissiens, amis ou

voisins, pour célébrer ce temps d'attente de la venue de notre Sauveur. Mais voici quelques dates à retenir :

Samedi 30 novembre, de 10h à 17h, au Centre œcuménique St-Marc : marché de Noël ;

Dimanche 1^{er} décembre, de 9h45 à 10h25, au temple : chants de l'Avent et de Noël autour du piano, avant le culte à 10h30 ;

Dimanche 8 décembre à 10h30, au temple: culte autour des chansons de Jean-Jacques Goldman ;

Samedi 14 décembre à 18h15, au temple : concert de l'Avent par la chorale « Ma non Troppo » qui invitera notamment l'assistance à chanter ;

Dimanche 15 décembre, 15h, au temple : fête de Noël suivie d'un goûter constitué de tout ce que nous aurons apporté ;

Mercredi 18 décembre à 15h, au Centre œcuménique St-Marc : culte et goûter des Aînés ;

Dimanche 22 décembre de 9h45 à 10h25, au temple : chants de l'Avent et de Noël autour du piano, avant le culte à 10h30 ;

Mardi 24 décembre

à 17h30, veillée de Noël au temple d'Allevard,

à 18h30, veillée de Noël au temple de Grenoble ;

Mercredi 25 décembre

à 10h00 : culte de Noël coanimé avec l'Assemblée protestante évangélique Agape du Vercors, à l'église des Geymonds, Villard-de-Lans,

à 10h30 : culte de Noël au temple de Grenoble.

Pas de culte du matin au temple ni à St-Marc le 15 décembre ; pas de culte à St-Marc le 29 décembre.

Marie-Pierre Van den Bossche



Réveiller notre attente

Dieu, merci de venir réveiller
notre attente endormie
sous les soucis
et la bousculade des jours.

Nous sommes si pressés que nous ne prenons plus
le temps d'attendre.

Nous avons tant à faire, à penser.

Nos agendas, nos heures, nos vies sont remplis.

Nous sommes si occupés, envahis, pressés
que nous n'avons jamais plus le temps.

Dieu, merci de venir réveiller notre attente.

Voici les temps nouveaux,

temps qui ne peut se gagner ni se perdre,
temps pour respirer, pour espérer, pour vivre.

Dieu, merci pour ce temps d'Avent.

Merci d'arriver à improvisiste,
visiteur inattendu !

Si Noël est programmé sur nos calendriers,
toi, Dieu, tu n'as jamais fini de nous surprendre !

Prière anonyme, Livre de prières, ed Olivetan



Chronique du CP

Lors de sa dernière réunion, le conseil presbytéral en la présence, comme prévu par la discipline de notre Église, de deux représentantes du Conseil régional, a consacré une grande partie de la séance à l'évaluation du ministère du pasteur Hervé Gantz. L'ensemble du Conseil a exprimé sa reconnaissance à Hervé et accueilli avec joie son désir de prolonger son ministère dans notre communauté.

Cette stabilité de l'équipe pastorale est bienvenue en cette période, elle contrebalance l'incertitude quant au renouvellement des membres du Conseil. En effet, la moitié des membres actuels ne se représenteront pas aux élections prévues en 2020. Le Conseil

avance dans son travail de discernement ; il n'est pas très facile de trouver des personnes disposées à s'engager pour assurer la relève... nous ne sommes pas seuls dans ce cas, nous avons appris lors du synode régional que c'est une difficulté dans la plupart des Églises locales.

A cette inquiétude, s'ajoutent des inquiétudes financières qui, elles aussi, sont partagées par beaucoup d'autres Églises locales.

Mais, heureusement, nous avons aussi des projets. L'Église est en mutation, nous en sommes tous conscients, et un projet comme « Hébert 2 » permettra sans doute d'accompagner cette évolution ; encore faut-il bien réfléchir à la manière dont cet outil sera utilisé.

Le conseil a décidé de faire appel à une professionnelle pour nous aider à définir nos objectifs, pour que ces locaux puissent répondre au mieux à nos attentes et s'adaptent au souhait que nous avons formulé dans le Texte d'Envoi et d'Orientation avec ces mots : « édifier, témoigner, accueillir ». Tout cela prend du temps, nos réunions de conseil sont denses et animées mais toujours fraternelles. Nous sommes assurés que l'Esprit nous accompagnera pour que, avec ce projet, l'Évangile soit annoncé au plus grand nombre.

**Julie-Marie Monge
Laurence Largillier**



Chronique financière

Des aides financières bienvenues pour l'immobilier

Tout d'abord un grand merci pour les dons déjà reçus pour la rénovation de la maison Bonnet, soit près de **13 000 €** au 31/10/2019. Mais l'objectif de **68 000 €** semble très difficile à atteindre et les dépenses déjà engagées nous ont obligés à puiser dans la réserve immobilière constituée pour le temple. Aussi, le Conseil presbytéral a décidé :

- de solliciter un prêt auprès du Comité du Diaconat qui vient de recevoir le produit de la vente d'un legs.
- de demander au Conseil national de l'EPUDF une avance sur la vente de la propriété de Fontaine.

Ces deux instances ont répondu favorablement à la démarche du CP et permettent ainsi de reconstituer la réserve financière initiale pour le temple et de remonter le niveau de la trésorerie de l'EPUDG dont le compte de résultat pour son fonctionnement reste déficitaire.

Ainsi, nous pouvons poursuivre sans attendre les travaux prévus pour la maison Bonnet et avancer sur le projet Hébert 2. Toute notre reconnaissance pour ces aides financières réservées à l'immobilier qui complètent la souscription pour la maison Bonnet, qui reste ouverte.

Expérimentation de la « corbeille connectée »

Le Conseil presbytéral a donné son feu vert pour expérimenter cette nouvelle forme de collecte au temple dans les prochaines semaines. Ce moyen de paiement par carte bancaire est mis à l'essai et vient compléter la « quêteuse » traditionnelle ; il remplace les

offrandes en espèces anonymes. Un choix de montant est proposé et il n'y a pas d'authentification du donneur (pas de reçu fiscal). La corbeille est connectée à la société ACTOLL située à Meylan, propriétaire de la corbeille. ACTOLL reverse aussitôt sur le compte bancaire de l'EPUDG la collecte récoltée par ce moyen. Le mode opératoire sera donné chaque fois au moment de l'offrande au culte.

L'équipe financière

N.B. La société ACTOLL est spécialisée dans les solutions billettiques pour des transports en communs et les péages autoroutiers. Les paiements sont sécurisés.



De retour du synode régional

Les délégué(e)s synodaux de l'EPUDG ont passé trois jours fort studieux à Vogüe les 8, 9, et 10 novembre 2019, lors du synode régional sur le thème « Écologie, quelle(s) conversion (s) ». Des documents sous forme de schémas ont servi de support au travail en petits groupes puis en assemblée plénière.

Le thème du schéma 1 était : « L'Écologie : quels enjeux spirituels pour notre église ? ». La théologie apparaît au centre de cette question, elle est à la base de la prédication, de la liturgie, de l'éthique, de la catéchèse et du témoignage.

Le schéma 2 nous demandait « Quelle contribution du protestantisme français au débat sur l'écologie ? ». Nous avons évoqué : la théologie protestante, son ouverture au changement, bien rendue par la formule « *semper reformanda* », la confiance en Dieu, l'Espérance, la culture du débat, l'humilité et la solidarité.

Un troisième document s'intitule : « Face aux changements, que signifie « s'adapter », « résister », « protester » ? Comment le mettre en action ? ». Les contributions ont été regroupées sous forme d'arborescence que nous développerons au long de l'année, dans les différents groupes d'Église. Voici déjà quelques pistes de réflexion :

- une façon de résister consiste à prendre le temps face au « tout, tout de suite » et à vivre le shabat comme temps d'émerveillement et de relecture des récits bibliques autrement ;



Les six délégués laïcs de Grenoble au synode régional

- nous pouvons manifester et protester contre une consommation excessive et des processus mondiaux sans souci du respect de l'humain et de la justice sociale ;
- nous pouvons adapter nos comportements de manière responsable et vivre la parabole du grain de moutarde.

Comme d'habitude ce synode a débattu de la vie régionale et des finances. Un culte chanté à pleine voix avec le soutien instrumental des éclaireurs a clos ce temps synodal, important dans le fonctionnement actuel de notre église.

Caroline Rouquier
Sophie Dautheville-Guibal
Déléguées synodales



22 mars 2020 : une AG électorale

Tous les quatre ans, notre Église renouvelle son Conseil presbytéral, comme toutes les paroisses de l'EPUDF. Le CP a déjà discerné des personnes à appeler pour ce ministère fondamental et passionnant de gouvernement de l'Église locale. Mais c'est à l'Assemblée générale de confirmer cet appel par le vote. Je vous invite donc à manifester votre attachement à votre paroisse en participant nombreux à cette assemblée. Elle sera d'autant plus importante que la moitié des conseillers actuels ne se représentent pas, après plusieurs mandats pour la plupart. (Il en est de même pour le renouvellement du le comité du Diaconat (cf. p. 9XX). Cette AG sera aussi l'occasion de débattre

de l'avenir de notre Église, notamment du projet « Hébert 2 ».

Rappel : pour pouvoir voter, il faut être formellement membre de l'association culturelle (1905) de notre Église. Si vous ne l'avez jamais fait, il suffit de remplir un formulaire disponible au secrétariat et lors de la fête de Noël le 16 décembre, dans lequel, après avoir décliné votre identité, et « reconnaissant que Jésus-Christ est le Seigneur », vous demandez votre inscription comme membre de l'association culturelle. Attention, pour 2020, les inscriptions sont prises jusqu'au 31 décembre 2019.

Philippe Sautter

Au moment de « boucler » ce numéro des Echos, nous apprenons avec tristesse le **décès d'Olivier Lespinasse**, suite à un accident (chute à domicile).

Ancien président du Conseil presbytéral de Grenoble, Olivier a eu de multiples engagements notamment dans l'Église de Grenoble et

à la Mission Populaire. Il était encore membre du comité du Diaconat, de la commission Vie Communautaire, et bénévole efficace à l'Echoppe. C'est une étape douloureuse pour notre communauté locale.

Le service de consolation et d'action de grâces pour la vie d'Olivier Lespinasse aura lieu le

mercredi 27 novembre à 15H, au temple.

Nous nous souviendrons ensemble du témoignage qu'il a donné dans son engagement au service de l'Église et des plus démunis et nous célébrerons la Résurrection. Nous pourrons entourer sa famille, et témoigner notre reconnaissance pour la vie d'Olivier.

Secrétariat de l'Église (entrée

derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10
Permanent : Marc Bessière,

Aumônerie hospitalière : Marie-Pierre Van den Bossche ; mpvandenbossche@chu-grenoble.fr

Pasteur Hervé Gantz
hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
mpvdb.pasteur@gmail.com
Tél. : 07 68 63 16 02
37 rue de la Liberté
38600 Fontaine

Pasteur François Dietz
dietz.francois@yahoo.fr
Tel. : 06 16 68 53 04
Le Presbytère,
Place Paul Brachet
38710 Mens

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemmer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » :
Laurence Largillier, secrétariat.
« TOUS INVITES » :
Fabienne Goetz, secrétariat
Mensuel régional « Réveil » :
Régine Dupuis, secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



« Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'abri destiné aux voyageurs »

Luc 2, v.7



Dans nos familles

Baptêmes : Hippolyte Grojeanne, Michèle Toko-Nukimi, Tyron Girard-Turc.

Décès : Olivier Turquand, Bernard Cossalter, Christiane Broutechoux, André Demetrakellis, Catherine Glasser, Liliane Arino, Suzanne Gorgy, Henri Chatoney, Maurice Piol.

Nous nous associons au chagrin de leurs familles.

Nous avons aussi appris avec tristesse la disparition de Danielle Dauphin, qui fut membre du conseil presbytéral, et très active dans notre Eglise. Nous portons sa famille dans nos prières.



A vos agendas : quelques dates parmi tant d'autres !

En décembre :

Lire page 13, l'article « En avant vers l'Avent ».

En janvier :

dimanche 5 : cultes et repas fraternel

dimanche 12 : Journée Pierres Vivantes, éveil biblique, école biblique et KT.

Concert organisé par les Amis de l'orgue à 18h15 au temple.

du 18 au 25 : Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens : consulter Tous invités.

jeudi 23 : veillée de prière œcuménique de l'agglomération, à 20h30 à St-Marc.

En février :

dimanche 9: Journée Pierres Vivantes, éveil biblique, école biblique et KT.

Concert organisé par les Amis de l'orgue à 18h15 au temple.

samedi 15 : concert organisé au profit du Diaconat, à 18h au temple.

du 29 février au 6 mars : camp Ski-Bible

A noter encore :

dimanche 22 mars: assemblée générale de l'EPUDG, à 10h30 au temple, avec élection du nouveau conseil presbytéral

samedi 4 avril : assemblée générale du Diaconat, l'après-midi (à préciser) au temple, avec élection du nouveau Comité.

Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUDG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr

Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat... et sur le site Internet !